

## LE PERSONNAGE DE ROMAN

Le roman s'organise le plus souvent autour d'un ou plusieurs personnages.

Personnage : être de fiction, se définit par son portrait, ses actions, ses paroles et ses sentiments.

### I. Aux origines du personnage de roman

#### a) Les premiers héros

Dans l'Antiquité on ne parle pas encore de roman. Le terme apparaît au Moyen Age. Les premiers héros sont pourtant dans l'épopée grecque avec l'Illiade et l'Odyssée d'Homère (modèle de nombreux héros et personnage ayant de nombreuses qualités).

#### b) Le modèle du chevalier

Dans les premiers romans du Moyen Age : romans antiques (Eneas), romans de chevaleries (Le Roman de Troie), ou romans courtois (Lancelot), les personnages évoluent dans un monde peu réaliste, souvent idéalisé.

#### c) Des personnages pour rire et réfléchir

Le roman de Renart, composé par des clercs anonymes au XIIe et XIIIe siècles, joue avec les différents codes romanesques de cette époque, antiques et courtois, en les intégrant à un univers plus réaliste. Les personnages ne sont plus des héros idéalisés. Il s'agit ici, d'un monde animal qui rappelle le monde humain.

Aussi dans Pantagruel (1532) et Gargantua (1532) de François Rabelais, des personnages de géants sont mis en scène à travers des aventures (satire et philosophie sur l'homme de la société).

### II. Le XVIIe siècle : les personnages se diversifient

#### a) Détournements

Au XVIIe siècle, le genre romanesque se diversifie. On trouve encore de la satire à travers des parodies avec des héros et des valeurs chevaleresques en les confrontant à la réalité (Don Quichotte 1605).

#### b) L'analyse des sentiments

Construction de personnages plus nuancés, dont les sentiments contradictoires sont analysés. En effet, une place plus importante est accordée à la vie mondaine et à ses codes. C'est la naissance du « roman psychologique » avec La Princesse de Clèves (1678) de Madame de la Fayette. La conception du personnage de roman traduit bien la sensibilité d'une époque, la manière dont une société choisit de regarder et de peindre l'être humain en son sein.

### III. Le XVIIIe siècle : le personnage est un « individu »

Le personnage devient un être au caractère propre et au destin unique. Emploi récurrent d'une narration à la première personne ou encore une forme épistolaire qui suggère l'autonomie des personnages (Les liaisons dangereuses (1782) de Choderlos de Laclos).

#### **IV. Le XIXe siècle : le personnage « réaliste »**

##### a) L'observation attentive de la réalité

Le XIXème siècle connaît une histoire mouvementée, au rythme des révolutions de la succession des régimes, des mutations techniques et sociologiques. Les romanciers cherchent à rendre compte de ce monde qui échappe, dont les repères sont brouillés. Leur travail s'appuie sur une observation attentive, presque scientifique, de la réalité tant sociale que psychologique. Honoré de Balzac et Emile Zola conçoivent chacun tout un univers incluant toutes les classes sociales, et dont la cohérence repose en partie sur le retour des personnages. Le souci de réalisme conduit à représenter les personnages dans les moments les plus quotidiens de la réalité.

##### b) Des personnages complets

Les personnages sont placés au sein de la société dont ils sont chargés de rendre compte ; leurs ambitions, leurs contradictions sont racontées et analysées. C'est le roman d'apprentissage (Stendhal, Flaubert). Le lecteur peut analyser à son tour le fonctionnement de la société et des individus, puisque les portraits des personnages y sont très précis.

#### **V. Le XXe siècle : la déconstruction du personnage**

##### a) Le temps des doutes

Remise en cause progressive de la conception du personnage romanesque (psychanalyse et notion d'inconscient avec Freud).

##### b) La fin du personnage ?

Les fondements et les valeurs de la société sont à leur tour mis à mal par les traumatismes des deux guerres mondiales. Les auteurs renoncent à caractériser et à analyser leurs personnages (Albert Camus, l'Étranger 1942). Dans les nouveaux romans, le personnage perd totalement son identité, il n'y a plus aucun portrait physique ni moral (Nathalie Sarraute). C'est alors au lecteur de construire sa propre image du personnage à partir d'indices livrés.

##### c) Des personnages pluriels

Les personnages sont désormais multiples et changeants, selon ce que l'on veut leur faire dire ou non. Les romanciers choisissent aussi selon le rapport qu'ils souhaitent établir entre le lecteur et le personnage. La conception du personnage romanesque, reste en tout cas toujours le miroir des interrogations que l'auteur veut transmettre sur l'homme et le monde.